

“ perfide ; les romans, comme les spectacles, ne sont faits que pour les peuples corrompus.”

Et Louis Veuillot disait : “ Le poignard le plus aigu, le poison le plus actif, c'est la plume dans les mains sales. Il s'écrit aujourd'hui des choses qui lèveront en semence de crimes.”

Sainte-Beuve que la pudeur n'a jamais fatigué écrivait, des romans de Balzac : “ Quand j'ai lu de ces choses-là, j'ai besoin de me laver les mains.”

L'Eglise, de sa voix autorisée a fait une liste de tous les ouvrages qu'elle défend sous peine de péché mortel. Quant aux autres qu'elle n'a pas catalogués, cela ne veut pas dire qu'ils sont tous permis à tout le monde. Elle fait un impérieux devoir aux parents de surveiller les lectures de leurs enfants tout comme de surveiller leurs fréquentations, plus encore.

Ceux qui ferment les yeux à cette obligation chargent leur conscience d'une responsabilité qui leur sera très lourde au moment de paraître devant Dieu. De plus ils se préparent des jours de malheur.

S'ils laissent leur enfant se perdre dans la lecture de livres mauvais ils seront les premiers à souffrir ; sur eux d'abord rejaillira le déshonneur et ils n'auront pas la triste consolation de dire qu'ils ont tout fait pour empêcher cette perte.

\* \* \*

C'est pour combattre le mal causé par les mauvaises lectures, c'est pour attirer les jeunes vers des livres et des publications irréprochables que l'Eglise, par ses Papes, ses Evêques et ses prêtres, fait tous les sacrifices pour établir des œuvres de presse et de propagande de bons livres.

Les fidèles doivent encourager ces œuvres. Ils doivent comprendre que c'est pour la protection de leur esprit et de leur cœur qu'elles sont fondées ; c'est pour la sauvegarde de l'innocence de leurs enfants.

De tous les côtés on voit surgir des publications qui tendent au succès par l'exploitation éhontée de toutes les passions, par les appels les moins déguisés à la luxure et à l'extravagance. Les bonnes publications sont rares ; elles commencent humblement et comptent sur la générosité et le dévouement des gens de bien pour étendre leur influence.

L'Apôtre est de ce nombre et chacun des lecteurs de cette revue devrait se faire un devoir de recruter un ou deux abonnés afin de permettre à cette publication qui offre toutes les garanties au point de vue moral, de se développer et devenir aussi attrayante que toutes les autres.

N'oublions pas les paroles si vraies et si justes que M. Beaudon de Mony écrivait en 1875 : “ J'ai la conviction que, si les catholiques ne se portent pas avec zèle et activité du côté de la presse, ils travailleront inutilement, ils feront un travail de Sisyphe. Ils construiront des églises, on les leur démolira ; ils multiplieront les écoles, on les leur fermera ; et ainsi toutes les œuvres disparaîtront parce qu'ils n'auront pas eu de presse.”

Ces paroles prophétiques se sont réalisées en France ; elles sont en train de se réaliser aux Etats-Unis parce que les catholiques de langue anglaise, qui ont fait toutes sortes d'œuvres, ont négligé les œuvres de presse. Si les catholiques de langue anglaise aux Etats-Unis avaient une presse quotidienne aussi puissante que les catholiques d'autres langues, il ne serait pas question d'attaquer les écoles paroissiales.

J.-ALBERT FOISY

## LE GLACIER AUX INSECTES PRÉHISTORIQUES

Voici une découverte qui va remuer le monde savant. Des millions d'insectes préhistoriques viennent d'être découverts dans un glacier par des spécialistes de géologie glaciaires, dirigés par le docteur William Clinton Alden.

A Wyoming, dans les montagnes de Yellowstone Park (Etats-Unis), est un ancien glacier d'une superficie de 3,348 milles carrés. Il a été découvert en 1889. Il était connu depuis lors sous le nom de “ glacier aux sauterelles ”, à cause des myriades d'insectes qu'on prenait pour des sauterelles glacées et qui couvraient la façade d'un pic à une hauteur de 200 pieds.

On vient de démontrer que ces insectes ne sont pas des sauterelles, mais des insectes d'une espèce inconnue, et si bien conservés par les glaces éternelles, qu'il sera possible d'étudier tous les détails de leur anatomie.